À la mémoire des forestiers de la ville de Berne

Autor(en): **Mulinen, H. de**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **64 (1913)**

Heft 12

PDF erstellt am: **27.07.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-784581

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

JOURNAL FORESTIER SUISSE

ORGANE DE LA SOCIÉTÉ DES FORESTIERS SUISSES

64me ANNÉE DÉCEMBRE 1913 № 12

A la mémoire des forestiers de la ville de Berne.

Traduit d'après une communication de M. *H. de Mulinen*, inspecteur forestier de la ville de Berne.

C'est une belle coutume que la bourgeoisie de Berne a inaugurée au début du siècle passé: pour perpétuer la mémoire des hommes qui ont consacré toute ou partie de leur vie aux soins des forêts de la ville, elle choisit à leur intention l'un des nombreux blocs ératiques, blocs de gneiss ou de granit, que les glaciers du Rhône et de l'Aar ont déposés épars au Grauholz ou dans les forêts du Sädelbach. Elle y fait ciseler en grandes lettres leur nom et les dates de leurs années de service.

Jusqu'ici la postérité a pu prendre connaissance des inscriptions qui suivent:

Sädelbach,	division	2,	Oberförster	Gaudard	1733—1812
„	„	3,	Forstmeister	Gruber	1767—1827
„	„	2,	„	von Tavel	1791—1854
„	„	4,	„	von Graffenried	1793—1866
„	„	5,	Oberförster	Marcuard	1802—1860
„	„	2,	Forstmeister	von Greyerz	1811—1869
Grauholz,	„	7,	„	von Wurstemberger	1826—1888
„	„	7,	„	Zerleder	1869—1899
Sädelbach,	„	4,	Oberförster	von Wattenwyl	1887—1892

Le dernier en liste, M. F. de Wattenwyl, entré en 1892 dans le gouvernement bernois, a pu assister de son vivant à l'inauguration du bloc, qui lui fut consacré, lorsque en 1911, il abdiqua ses fonctions de Directeur cantonal des forêts. A cette occasion il émit le vœu que ses cendres fussent mises en terre au pied même du bloc portant son nom.

Son décès étant intervenu en 1912, il fut procédé selon son désir. Avec l'autorisation de la Commission des domaines et forêts, l'urne contenant ses cendres, trouva place à l'ombre du granit portant

son nom. On accéda en outre à la demande de la famille, d'orner la tombe de 4 socles en granit également, reliés entre eux par de lourdes chaînes.

Cette tombe est représentée en tête de ce cahier. Elle occupe dans la forêt du Sädelbach, un emplacement écarté, à quelque distance de la route allant de Habstetten au Krauchthal et à Thorberg. Ce n'est pas sans émotion qu'on se tient devant ce mausolée rustique au cœur de la forêt, élevé à la mémoire d'un homme qui l'aima et en fut un défenseur chaleureux. Ses amis et ses collègues auxquels nous destinons ces lignes, ne manqueront pas de se reporter aux beaux jours où ils purent goûter la charmante compagnie de ce collègue, qui fut non seulement un forestier de la bonne trempe, mais un homme de cœur. Et ils lui donneront une dernière pensée.

La vallée de Bedretto et ses travaux contre les avalanches.

Le touriste observateur, parcourant pour la première fois la vallée de Bedretto, restera stupéfait de rencontrer, pour ainsi dire à chaque pas, des travaux qui par leur puissance, ressemblent à d'antiques fortifications. A Fontana il s'étonnera devant les 2 murailles de plus de 4 m de hauteur qui défendent l'entrée Est du village; à Villa, à Bedretto les énormes murs de déviation, placés au-dessus des hameaux lui feront une profonde impression. S'il pousse ses observations plus à fond, s'il porte ses regards vers les alpages qui dominent la vallée, s'il visite les forêts sacrées qui surplombent les villages, il apercevra là aussi, là surtout, à Pesciora, alla Motta di Villa, au-dessus des hameaux d'Albinasca, d'Ossasco, de Villa, de Bedretto et de Ronco d'innombrables lignées de murs, qui, de la vallée, ressemblent à autant d'ouvrages fortifiés.

C'est que le voyageur ordinaire, touriste généralement, qui traverse la vallée sac au dos et piolet en main à la recherche d'émotions violentes, ne sait quel fléau fit trembler, il n'y a pas longtemps de cela encore, les habitants de cette paisible vallée. S'il est curieux il cherchera à se renseigner, fera causer quelques vieux, de ceux qui les virent et les entendirent ces terribles ava-